

Hugo au bistrot littéraire



.Le festival de Bonaguil avait, vendredi soir, convié deux monstres sacrés : Jacques Weber et Victor Hugo. Les deux têtes d'affiches ont réuni un peu plus de 400 spectateurs pour une causerie voulue conviviale de l'acteur sur l'écrivain qu'il admire. Pour souligner cet aspect discussion de bistrot, Jacques Weber avait installé sur scène, autour de tables, une dizaine de personnes choisies parmi les bénévoles et stagiaires du festival. Tantôt assis à leur côté, tantôt debout à son pupitre, le comédien a balayé la vie de Hugo et son œuvre, théâtrale, romanesque, poétique et politique.

Si parfois le discours a pu paraître un peu long ou décousu, si on aurait préféré davantage de textes que d'analyses (« L'expiation » n'avait sans doute pas besoin d'autant d'explications), le public a savouré avec délectation quelques « tubes » offerts avec brio et chaleur : « Demain dès l'aube », « Trois ans après », « Ce qui se passait aux feuillantines », « L'art d'être grand-père » ou la grande tirade de Ruy Blas.

La lecture du testament restera aussi comme un moment d'émotion intense. Ce qu'a finalement réussi Jacques Weber, c'est de donner envie au public de se replonger dans les textes d'Hugo. C'était son but, chapeau bas !

Sud-Ouest/Michel Debiard